

Luc 18,1-8

Jésus prend un risque. Il compare Dieu à un juge inique. Voilà de quoi alimenter la réflexion de nombreux incroyants et mettre mal à l'aise beaucoup de croyants. Evidemment, ce n'est pas ce qu'il cherche... Il fait assez confiance aux uns et aux autres pour qu'ils dépassent cette première impression. S'il prend ce risque c'est parce qu'il les respecte trop pour leur prêter un tel raisonnement. Tous, en effet, peuvent mettre le doigt sur la pointe de la parabole. La détermination de la plaignante l'emporte sur la malhonnêteté du juge. Sa patience provoque un réflexe d'impatience chez le juge et vainc ses résistances. Si quelqu'un n'a pas compris cela, Jésus s'empresse de préciser que Dieu, au contraire de ce juge, répond sans tarder à la demande de ceux qui le prient.

Mais une explication est nécessaire. Pourquoi, en effet, le détour par cette parabole pour faire comprendre que Dieu répond sans tarder à nos demandes ? Il veut rendre la prière vraie.

Beaucoup prient pour obtenir un bienfait, la santé, la réussite dans une entreprise... Mais la foi n'est pas toujours au rendez-vous. Il est possible de prier sans vraiment rencontrer Dieu. Le priant peut être comme le malade qui s'adresse au docteur ou au pharmacien sans les rencontrer vraiment. Ce qu'ils veulent c'est le médicament qui leur rendra la santé. Voilà Dieu réduit à un distributeur automatique. Il est comme l'appareil qui donne l'objet désiré à qui presse le bon bouton...

La distance qui sépare Dieu celui qui prie peut parfois être considérable. Ses progrès dans la foi peuvent demander beaucoup de temps. C'est ce que Jésus veut faire comprendre à ses auditeurs en insistant sur le temps qu'il aura fallu à la veuve pour qu'elle soit exaucée.

Poursuivons l'idée de la visite du malade chez le médecin... Tout bon médecin souhaite qu'entre son malade et lui s'établisse un climat de confiance. Le malade comprendra alors les raisons de sa maladie, ce qu'il doit faire pour en guérir, la bonne utilisation à faire du médicament prescrit... Parfois il lui faudra du temps, la patience du médecin devra être plus tenace que l'impatience du malade...

C'est donc bien de foi qu'il s'agit. Et Jésus peut conclure par cette question un peu inquiétante : « Le fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Il peut arriver que le mal soit si grave que le médecin devra avertir le malade qu'aucun médicament ne pourra le guérir. Seule la confiance qui se sera installée entre eux

permettra au patient de bien vivre ce qu'il aura à vivre. Ainsi toute prière n'est pas exaucée comme le souhaite d'abord le croyant. Mais si celui-ci ne doute pas que Dieu est là, qu'il l'accompagne et lui donne l'Esprit, il pourra vivre sainement (saintement) son épreuve. Le vrai croyant qui a Dieu pour Père voit vite qu'il est fidèle. « Bien vite il fait justice », comme l'a compris la veuve de la parabole...

Tout accompagnateur rencontre des personnes qui ne comprennent pas que Dieu n'exauce pas leurs prières... Il leur faut parfois beaucoup de temps pour les aider à progresser dans leur marche vers Dieu. Puisse leur patience nourrie de leur prière l'emporter sur la non-foi ou la part de non-foi qui ralentit l'accompagné...

Chacun de nous n'a-t-il pas besoin de progresser dans la foi et de purifier sa prière... ?

André Dubled